

# PETITE GAZETTE

de Dammartin et ses Environs

Claye, Mitry, Saint-Soupplets, Monthyon, Mesnil-Amelot, Plailly, Ermenonville, etc.

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.

Ils sont payables d'avance et sont continués d'office sauf avis contraire.

Seine-et-Marne Départements limitrophes	BUREAUX & RÉDACTION Imprimerie-Librairie E. LEMARIÉ A DAMMARTIN-EN GOËLE (S-&-M)	Paris et les autres départements
UN AN..... 3 fr.	ANNONCES, la ligne..... 0 fr 20	UN AN..... 3 fr. 50.

## ÉCHOS DE LA SEMAINE

24 Septembre. — Le congrès de la paix de Lucerne a clos ses travaux après l'adoption d'un vœu en faveur de la seconde conférence de La Haye. On a décidé de tenir le congrès de 1906 à Milan.

— Le gouvernement chinois a ordonné la frappe de nouvelles monnaies d'argent et de cuivre, valables d'une façon uniforme dans tout l'empire.

25 Septembre. — On inaugure à Vouziers, sous la présidence de M. Dujardin-Beaumez, le monument élevé à la mémoire du grand historien Hippolyte Taine.

— Le roi Léopold inaugure à Mons le congrès international d'expansion mondiale; une mission française, à la tête de laquelle se trouve le général Lebon salue le roi au nom du gouvernement de la République.

26 Septembre. — Après avoir rendu visite au chancelier de Bülow, M. Witte actuellement à Berlin, assiste à un déjeuner donné en son honneur au ministère des affaires étrangères.

27 Septembre. — Le steamer anglais *Umzumbi*, qui avait fait naufrage près de l'île Molène, est remorqué à flot et remorqué à Brest par deux vapeurs du port.

— M. Witte est reçu par Guillaume II

au château de Rominten.

28 Septembre. — Le gouvernement anglais ouvre une enquête sur les causes des désordres provoqués par les Chinois au Transvaal.

— M. Witte quitte Rominten pour Saint-Petersbourg, après avoir pris congé de Guillaume II.

— Le général Trepoïl interdit aux armuriers de Saint-Petersbourg la vente des armes, même aux militaires. Le congrès des zemstvos de Moscou a réclamé l'inamovibilité des juges, l'établissement du jury, l'abolition de la peine de mort, la suppression des peines administrative et la proclamation de l'amnistie.

— Une secousse de tremblement de terre a été ressentie dans l'île de Vising (Suède). Neuf maisons ont été endommagées.

— Les républicains norvégiens présentent au Storting une proposition demandant la convocation d'une assemblée constituante.

29 Septembre. — L'accord franco-allemand est signé à midi, au ministère des affaires étrangères, par M. Rouvier et le prince de Radolin.

— L'enquête ouverte à Lyon au sujet d'un prétendu vol de documents militaires importants réduit cette sensationnelle affaire à un vulgaire larcin d'effets d'habillement.

— Les Chinois ont provoqué de nouveaux désordres à Johannesburg; les ouvriers blancs des mines ont été attaqués par eux; plusieurs Chinois ont été arrêtés.

30 Septembre. — Onze Américains et vingt-quatre indigènes sont noyés à bord de la canonnière *Leyde*, perdue dans le cyclone de mardi. Quinze indigènes sont noyés à Sorsogon.

— L'*Argus*, journal du Cap, publie des récits relatant des atrocités commises par les Allemands dans le sud-ouest africain.

## CHRONIQUE LOCALE

### DAMMARTIN

Lundi dernier ont eu lieu au milieu d'une grande affluence, les obsèques de M. Théodore Alexandre Francart, décédé dans sa 62<sup>e</sup> année.

La Fanfare municipale, la société de secours mutuels, les Sapeurs-pompiers, les Chevaliers de l'Arc et les membres de la Commission administrative de l'Hospice accompagnaient la dépouille de leur infortuné confrère enlevé à l'affection des siens, à la suite d'une longue et inexorable maladie.

M. Francart appartenait aux diverses sociétés que nous venons d'énumérer et quoique un peu sévère dans l'interprétation des règlements, ses avis, toujours empreints du respect de l'ordre et de la discipline, étaient très appréciés; nous tenons tout particulièrement à rendre hommage au zèle et à la ponctualité avec lesquels le regretté vice-secrétaire de la Société de secours mutuels remplit en toute circonstance, ses modestes mais laborieuses et délicates fonctions.

M. Francart fut pour nous un col-

laborateur dévoué et ce n'est pas sans un profond regret que nous voyons disparaître aussi prématurément cet homme modeste, qui pouvait rendre pendant de longues années encore d'importants services.

### SAINT-MARD

Nous apprenons que M. Gillot chef de gare, prend sa retraite et est remplacé dans ce poste par M. ancien chef de la station de Gonesse.

Nous espérons que le nouveau chef de gare trouvera dans notre région les mêmes sympathies dont jouissait son prédécesseur, et nous lui adressons nos compliments de bienvenue.

### LONGPERRIER

La Compagnie d'arc de Longperrier ouvrira son Prix Général le dimanche 1<sup>er</sup> octobre: il se continuera les dimanches, lundi de chaque semaine et jours fériés, jusqu'au jeudi 30 novembre, jour de la clôture.

Les prix se décomposent comme suit:

1<sup>er</sup> Prix, 45 fr.; du 2<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> Prix, chacun 10 fr. offerts par la Compagnie.

La mise est de 2 fr., on pourra gagner deux prix.

### CLAYE

Dans le 8<sup>e</sup> championnat de France du tir à l'arc, qui vient d'être clôturé dimanche, 24 septembre, à Compiègne c'est M. Cabaret, de la compagnie d'arc de Claye, qui a été proclamé le champion de France sur 3.000 tireurs individuels.

La 4<sup>re</sup> compagnie de Claye a été également proclamée première pour le tir d'ensemble sur 260 compagnies qui ont pris part au concours.

Il lui a été décerné une médaille d'or; M. Cabaret a reçu la même

médaille ainsi qu'un vase de Sèvres offert par le président de la République.

Tous nos compliments.

### VILLERON

Deux gardes au service du baron Roger, surprenaient la nuit dernière trois braconniers dans une clairière des bois d'Argenteuil.

Sommés de se rendre, les trois individus, pour toute réponse, menacèrent leurs adversaires de leurs couteaux.

Munis de cannes ferrées, les gardes Dubois et Hébert se défendirent et brisèrent les armes de leurs agresseurs.

Ceux-ci sautèrent sur leurs fusils et mirent Dubois en joue. Se sentant menacé, ce dernier fit usage de son revolver et blessa l'un des malfaiteurs.

Toutefois les gardes ne purent s'emparer du blessé, car l'un des acolytes de ce dernier le chargea sur ses épaules et s'éloigna, tandis que son compagnon tenait à l'aide de son fusil les deux gardes en respect.

Les trois malfaiteurs sont activement recherchés.

### FRESNES

M. Léon-Louis Foucault, briquetier a reçu du ministre de l'intérieur une lettre de félicitations pour — le 16 juillet 1903 — s'être jeté tout habillé dans le canal de l'Ourcq et avoir sauvé une fillette sur le point de se noyer.

Tous nos compliments.

## AFFECTATION DES CONSCRITS

### Canton de Dammartin

#### CLASSE 1902

*Cuisy*. — Lobin, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Jully*. — Broué, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Oisery*. — Léon Testard, Paul Testard, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Saint-Mard*. — Lobin, 76<sup>e</sup> d'infanterie à Paris.

#### CLASSE 1903

*Dammartin*. — Mélaye, Wuillemot, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Jully*. — Grébin, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.

*Le Mesnil-Amelot*. — Cochois, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Montgé*. — Fontaine, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Villeneuve*. — Dufresne, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

#### CLASSE 1904

*Dammartin*. — Corvisier, Lépine, Belot, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

Lézard, 160<sup>e</sup> d'infanterie à Toul.

Duclou, 22<sup>e</sup> section de commis, à Paris.

Leclère, 4<sup>e</sup> hussards, à Meaux.

*Jully*. — Rat, 78<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris

Hubert, 1<sup>er</sup> génie, à Versailles.

Broué, 22<sup>e</sup> section de commis à Paris.

Bierre, 25<sup>e</sup> d'artillerie à Châlons-sur-Marne.

*Le Mesnil-Amelot*. — Lofranc, Gibert, Chauvin, Buffault, Fouquet, Pilardeau, Levot, Legrand, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Longperrier*. — Thuret, Champagne, Bordez, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Marchémoret*. — Heros, 76<sup>e</sup> d'infanterie à Paris.

*Mauregard*. — Poullain, Villain, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.

*Montgé*. — Picou, Gredelue, Desprez, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

Beaudequin, 4<sup>e</sup> hussards, à Meaux.

Havard, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.

Leclerc, 11<sup>e</sup> cuirassiers, à Saint-Germain-en-Laye.

*Monthyon*. — Amoureux, Dumont, Braehard, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

*Moussy-la-Neuf*. — Jamain, 76<sup>e</sup> d'infanterie à Paris.

Duchesne, 11<sup>e</sup> cuirassiers, à Saint-Germain-en-Laye.

*Moussy-le-Vieux*. — Camus, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

Perrot, 4<sup>e</sup> zouaves, à Tunis.

Cottard, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.

*Oisery*. — Denouison, H. Daux, A. Daux, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

Drujon, 4<sup>e</sup> hussards, à Meaux.

*Othis*. — Malaizé, Durier, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.



Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis

Notice

CB

22055  
13130

SHAS



0 000000 131308

Martin, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
Margotteau, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.  
*Plessis-l'Évêque*. — Marin, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Boulant, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.  
*Rouores*. — Détry, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.  
*Saint-Pathus*. — Lécol, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.  
*Saint-Soupplets*. — Hérim, Caroly, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Gibert, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
Gérard, 4<sup>e</sup> hussards, à Meaux.  
Lambin, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.  
*Vinantes*. — Hérain, Lobin, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

### Canton de Claye-Souilly

#### CLASSE 1902

*Annet*. — Perrigot, Vilette, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

#### CLASSE 1903

*Charmentray*. — Merland, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
*Messy*. — Salleur, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
*Mitry-Mory*. — Cosnier, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
*Tribardou*. — Foy, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
*Villeroy*. — Vilette, 4<sup>e</sup> hussards, à Meaux.

#### CLASSE 1904

*Claye-Souilly*. — Utasse, Kirbihler, Legendre, Japuis, Forhand, Forest, Pasquier, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Messier, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
Philippe, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.  
Fournier, 11<sup>e</sup> cuirassiers, à Saint-Germain-en-Laye.  
*Annet*. — Terrier, Marguerite, Fallon, Saucerotte, Noze, Mathieu, Garnier, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Colletier, 1<sup>e</sup> génie, à Versailles.  
Chaylat, Perrigot, 29<sup>e</sup> dragons, à Provins.  
*Charny*. — Morin, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
*Courtry*. — Jaquin, Deprez, Martin, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Bouluat, 6<sup>e</sup> bataillon d'artillerie à pied, à Toul.  
*Fresnes*. — Deewarte, Dubois, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.

Pelletier, 4<sup>e</sup> hussards, à Meaux.  
*Isles-les-Villenoy*. — Bouvier, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Judas, 4<sup>e</sup> hussards, à Meaux.  
*Isigny*. — Robert, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
*Le Pin*. — Chevroau, Hébert, Duvoux, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
*Messy*. — Gibert, Génisson, Pierre, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Hémet, 4<sup>e</sup> zouaves, à Rosny.  
Raoul, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
Froy, 20<sup>e</sup> escadron du train, à Versailles.  
*Mitry*. — Abadie, Dorvillé, Malpièce, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Legendre, 5<sup>e</sup> génie, à Versailles.  
Malpièce, 7<sup>e</sup> bataillon d'artillerie à pied à Reims.  
Demay, Hazard, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
Roussel, 4<sup>e</sup> hussards, à Meaux.  
Brédillon, 11<sup>e</sup> cuirassiers, à Saint-Germain-en-Laye.  
*Nantouillet*. — Pernier, Manceau, Dubois, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
*Précy*. — Lefrançois, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Lebeurre, 11<sup>e</sup> cuirassiers, à Saint-Germain-en-Laye.  
*Saint-Mesmes*. — Laye, 76<sup>e</sup> d'infanterie à Paris.  
*Tribardou*. — Bouvier, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
*Villeparisis*. — Bruckert, Froment, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
André, Pilardeau, Goguet, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
*Villeroy*. — Forcinet, 25<sup>e</sup> d'artillerie, à Châlons-sur-Marne.  
*Villecaudé*. — Fillon, Dellandre, Migot, 76<sup>e</sup> d'infanterie, à Paris.  
Miral, 1<sup>e</sup> génie, à Versailles.

Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Abel Chenevat, officier d'administration à Lyon, est promu, sur place, au grade de capitaine.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations.



### VILLE de DANMARTIN

## ETAT CIVIL

du 23 au 30 Septembre 1905

#### NAISSANCES

22 septembre. — Reine-Marie, fille de Jean-François Corvisier, et de Martine-Camille Aubry.

24 septembre. — Louise-Mathilde, fille de Louis-Etienne Deschamps, manouvrier et de Joséphine Herceud.

#### PUBLICATION de MARIAGE

Entre M. Gaboche Eugène, menuisier et de Santerre Berthe-Victorine, sans profession

#### Ce que les Chiens

rapportent à l'État

La France compte annuellement, d'après les chiffres de l'administration trois millions trois cent cinquante-cinq mille cent cinquante-cinq chiens.

A trois francs l'un, et il y en a qui paient beaucoup plus, cela représente pour le Trésor une recette annuelle de plus de dix millions.

C'est une somme qui n'est pas à dédaigner et à jeter... aux chiens.

#### DE PARIS

#### A DANMARTIN-EN-GOËLE

(Suite\*)

Le hameau de Nantouillet touche presque au village de Juilly ; du parc du collège, on aperçoit ce qui fut la brillante résidence où le cardinal Duprat se retira et mourut le 18 juillet 1535. Juilly, Nantouillet sont synonymes du XVI<sup>e</sup> siècle : le père de Henry IV, hôte habituel du château, date de Juilly ses curieuses missives à Jeanne d'Albret. Si l'ombre de ce digne prince erre, comme le croient les spirites, aux lieux où il vécut, elle doit être profondément scandalisée du vulgaire usage

auquel on abaisse un chef d'œuvre de la Renaissance. Le marteau a brisé la plupart des sculptures prodigieuses aux façades où le plâtre les a bouchées, et, malgré cela, le goût si pur, le talent si délicat des artistes novateurs y étincelle, et le tout rend hommage à la munificence intelligente du chancelier de France. (1)

Allez admirer, pendant qu'elle est encore à peu près intacte, l'entrée du château, morceau unique et de la plus grande élégance. Entre des fossés larges, profonds, où plongent leurs bases énormes deux tours féodales écimées, démantelées, elle s'élève, comme un décor du Pyranèse, comme le vestibule d'un palais magique. Des pilastres, aux chapiteaux sculptés, encadrent deux arcades cintrées, inégales, l'une destinée aux litières, aux carrosses, l'autre aux piétons. Au dessus de l'architrave, quatre niches finement ouvragées ont perdu les statues mythologiques sur lesquelles régnait Jupiter Olympien, père des dieux et des hommes, debout au milieu, sous un dais magnifique : mais, *ohimè povero!* mutilé, et tendant vainement dans le vide son bras gauche privé de la main qui tenait les foudres vengeresses. Mains détails de cette architecture révèlent un art consommé : les amours nichés dans les feuillages des frises, les têtes d'homme épanouies aux chapiteaux. On lit, autour du cintre, une devise assez présumptueuse de la part du courtisan madré de Louise de Savoie, du ministre proxénète de François 1<sup>er</sup>, de l'implacable et traître ennemi de Samblançay

(1) Nous nous faisons un devoir de constater ici que M. Tartier, localaire actuel du château de Nantouillet conserve et entretient avec un soin jaloux, les nobles débris de cette habitation princière, qu'il se fait un plaisir de laisser visiter aux amateurs et aux archéologues.

et du connétable de Bourbon : *Virgulti fortuna que vincit*. De combien de dupliques, obtenues par la seule duplicité, se composait l'immense fortune de celui qui proclama l'odieuse maxime : *Pas de terre sans Seigneur*, et rendit vénales toutes les charges de l'État ! De ravissantes portes, un escalier à rampes droites, non trop dégradé, distinguent encore les façades latérales ; on voit, dans le bâtiment du milieu, l'oratoire du cardinal, où se dresse sa statue, et, dans la salle des Gardes, transformée aujourd'hui en salle à manger, une cheminée très haute, au vaste manteau, ornée des armes du prélat et médaillons peints dont les sujets, purement mythologiques, ne sont point pour nous surprendre. Princes de l'église et grands seigneurs du XVI<sup>e</sup> siècle aimaient également les décorations profanes, même païennes : l'inscription : *Fovi genitor et protectori...* n'avoue-t-elle pas un culte ? Duprat croyait peut-être Zeus un dieu supérieur au Fils de l'Homme. Et ce personnage, si gras qu'il faisait échancre ses tables pour y passer son ventre énorme, devait au moins honorer Comus, Bacchus...

La façade regardant le jardin est presque entière. Quoi de plus original, de plus joli que son perron, portique arrondi en hémicycle, et soutenu par de sveltes colonnes d'un galbe irréprochable ! Cela seul devrait suffire à motiver une restauration complète du château. Que ne sommes-nous l'opulent propriétaire de ce bijou ! Il retrouverait bientôt son éclat, et la salamandre de François I<sup>er</sup>, les trois trèfles de sinople sur champ d'or de son chancelier brilleraient sur un édifice digne de leur temps.

Louis BARRON.

Voir le numéro 857 de la *Petite Gazette*.

## DOCUMENTS HISTORIQUES

### MESNIL-AMELOT

9 Avril 1684. — Les principaux habitants du Mesnil-Amelot, réunis en assemblée devant l'église du lieu, reçurent communication de deux lettres du vicaire général de l'évêque de Meaux, autorisant la reconstruction d'un bâtiment de quatre travées, pour servir de logement à un vicaire maître d'école. Les marguilliers de la Fabrique sont, par ces lettres, tenus de subvenir, sur les fonds de ladite fabrique, aux frais d'édification de ce bâtiment, dont l'entreprise est accordée par lesdits marguilliers et habitants, à Nicolas Hervelle, maçon au Mesnil, moyennant trente-huit sous la toise pour les gros murs et moitié pour les planchers et les cloisons. Les matériaux lui seront fournis par la Fabrique. À l'exception de l'eau, et il aura à démolir, à ses frais, l'ancien bâtiment de quatre travées qui servait d'habitation au vicaire maître d'école.

19 Novembre 1692. — Délibération prise par les principaux habitants du Mesnil-Amelot en l'assemblée tenue devant les portes de l'église, au sujet de l'ordonnance de Monseigneur l'évêque de Meaux, en date du 20 octobre 1692, par laquelle il établit la sœur Chevalier comme maîtresse d'école, à laquelle la fabrique dudit lieu était tenue de payer 75 livres. L'assemblée consent à cet établissement et décide que la maîtresse d'école tiendra sa maison d'école ouverte tous les jours de la semaine, sans prétendre ni exiger aucun droit desdits habitants.

(L'ordonnance de Bossuet (autographe) est jointe audit acte.)

## VARIÉTÉS

### Ruses de Guerre

Les journaux quotidiens ont parlé des différentes ruses de guerre qu'emploient les belligérants en Mandchourie et le lecteur est devenu familier avec les « trous à loup », avec les fils de fer barbelés, avec les autres procédés meurtriers inventés par la fertile imagination des combattants. Mais personne n'avait encore parlé des « pattes de corbeau » et de « globe trotter ».

Ce sont des boules de fer, grosses comme de petites pommes, hérissées de quatre pointes d'acier disposées d'une telle façon que, quelle que soit la position de la boule, l'une des pointes se dresse toujours dans une direction perpendiculaire.

On comprend, dès lors, le rôle de ces dangereux engins, employés sur tout par les Japonais. Chaque fantassin en porte toujours plusieurs dans son havre-sac. On les sème sur un terrain couvert d'herbes et l'on s'efforce d'attirer en cet endroit la cavalerie ennemie. Les pointes perpendiculaires s'enfoncent dans le sabot des chevaux, qui, du coup, sont mis hors de combat. Le cavalier est ainsi réduit à l'impuissance.

C'est grâce à ce procédé que les Japonais ont empêché jusqu'ici les cosaques de faire parler d'eux.

Si la fameuse cavalerie russe s'est vue réduite à jouer un rôle secondaire depuis l'ouverture des hostilités, ce n'est pas manque de bravoure. Le véritable vainqueur des vaillants cosaques ne serait donc que la « patte de corbeau ».

### Les Pigeons

Voulez-vous attirer des pigeons dans votre colombier et les y conserver ? Nous allons vous indiquer pour cela deux excellents moyens. Le premier consiste tout simplement à saupoudrer de sel le pigeonnier. Ces volatiles en sont très friands en effet.

L'autre procédé consiste à faire une pâte avec de la farine de vesce, chènevis et de la terre glaises broyée ensemble dans de l'eau fortement salée. On en fait ensuite des petits pains qu'on place dans le colombier. Un autre moyen, excellent également, est celui qui consiste à suspendre dans le pigeonnier une queue de morue desséchée.

### Étés chauds

D'après les légendes, en l'an de grâce 588, l'été fut si long et si chaud que « moult roses » fleurirent au mois de décembre.

En 995, les arbres « s'enflammaient spontanément dans les champs.

Mais arrivons à des temps plus modernes.

En 1800, le soleil — jaloux sans doute de l'astre impérial — affirmait sa puissance en allumant des incendies à travers la France.

Voici l'année de la comète, 1811 ; les vignes sont brûlées par une gelée d'avril, mais l'été, bon prince, fut si chaud que la vigne repoussa et donna un vin délicieux, le vin de la comète.

En 1849, le thermomètre marque, à Paris, 41° 4.

Enfin plus près de nous encore, en 1898, le mercure affirma un jour 30° 2.



Berlureau présente à un ami son fils qui vient d'être reçu bachelier :

— Très bien ! fait l'ami ; je vais lui poser quelques questions.

Aux questions posées, le bachelier reste coi,

— Soyez indulgent, fait Berlureau ; après tout, il n'est bachelier que depuis hier...

— Voyons, Charles, vilain malpropre, retire donc le doigt de ton nez.

La grand-mère à demi-voix :

— Quand on est enfant, on se met le doigt dans le nez. Quand on devient homme, on se le met dans l'œil !

**A VENDRE**  
**UN BON CHEVAL**

A choisir entre un de 5 ans et un de 11 ans

S'adresser chez M. HÉRIVAUX,  
169, Grande-Rue à Dammartin.

COKES & CHARBONS en Gros

pour Foyers Domestiques et Industriels

--- Houilles etc. ---

\* ---

**A. OFFROY**

DAMMARTIN

---

**CYCLES PEUGEOT**

ET

MOTOCYCLETTES PEUGEOT

Absolument Garantis  
de bon fonctionnement et de solidité

---

BICYCLETTES

Achille « OFFROY »

Construites avec Pièces PEUGEOT

- 150 Fr. -

AUTOS PEUGEOT

MACHINES A COUDRE PEUGEOT

ARMES NOUVELLES DARNE

Canon Fixe

Garanties 15 ans, à raison de 2.500 coups  
par saison de chasse  
avec l'emploi des poudres pyroxylées

MODÈLE 1891, depuis . . . . . 190 Francs.  
MODÈLE 1893, depuis . . . . . 325 Francs.  
MODÈLE 1898, depuis . . . . . 700 Francs.

CANON PLUME SUR DEMANDE

En plus. . . . 28 Fr.

CLOUS A FERRER NOUVELLE FABRICATION

LIMES ET ACIERS

etc., etc.

**FONDS DE CHARPENTE**

A VENDRE, à Dammartin

S'adresser à M. Collas, rue Dussolié

**ON DEMANDE**  
**UN APPRENTI**

S'adresser chez M. LEJAY

Entrepreneur de Peinture à Dammartin

Librairie-Imprimerie-Papeterie

E. LEMARIÉ, à Dammartin

Rubans d'Ordres et Décorations

Légion d'Honneur, Académie,  
Médaille Militaire, Secours Mutuels,  
ancienneté de Services, Médailles  
commémoratives de campagnes  
militaires, etc.

Le ruban, O f. 20 — La douzaine, 1 f. 90

Insignes pour Sociétés de  
Secours Mutuels, Fanfares et  
Sociétés diverses.

**CARTES POSTALES**

de Dammartin et ses Environs

200 Vues Diverses

La Douzaine 0 fr. 75

**TIMBRES EN CAOUTCHOUC**

depuis 0 fr. 20 la ligne

**PORTRAITS** \*

à 10 francs La douzaine  
(Ressemblance garantie)

Deux grands portraits sont  
offrir s titre de prime gratuite.

ON POSE LE DIMANCHE & LE JEUDI

**CORDES HARMONIQUES**

ET ACCESSOIRES

POUR VIOLONS

Directeur-Gérant E. LEMARIÉ

Dammartin — Imp. E. LEMARIÉ